

مقرر اللغة الفرنسية لطلاب قسم الأدب العربي

السنة الثالثة – الفصل الدراسي الثاني ٢٠١٩ – ٢٠٢٠

النصوص و التمارين المطلوبة

القسم الثاني

أ.لمى نمر

T'as pas cent balles ?



Le Figaro Magazine, 17-06-89

À SAVOIR

Les Français préfèrent le Loto

Parmi les jeux suivants, auxquels jouez-vous ?

• Loto	38 %
• Tiercé	13 %
• Tac-o-tac	10 %
• Loterie nationale	3 %
• Paris sur les champs de course	1 %
• Jeux dans les casinos	1 %
• Ne jouent pas	59 %

Pour France-Soir Magazine, sondage
Louis Harris des 3, 4, 5 avril 85
(échantillon de 1 000 français)
20-04-85

Des Français plaqués or

Un cœur d'or, un pont d'or, l'âge d'or, franc comme l'or, la poule aux œufs d'or, le silence est d'or, valoir son pesant d'or, rouler sur l'or... Décidément, l'or va se fourrer partout ! Dans le langage populaire, bien sûr, mais aussi et surtout sous les piles de draps, au fond des armoires des Français, sous forme de pièces (Louis ou napoléon) ou de bons gros lingots.

On est obligé de constater que le métal jaune reste bel et bien une « valeur refuge ».

Les Français sont les plus gros détenteurs d'or au monde. Les caisses publiques en recèlent également une bonne quantité, ce qui permet au ministre des Finances d'annoncer de surprenantes et bienvenues élévations des réserves de la Banque nationale quand, sur un coup de fièvre, le prix du métal jaune s'envole. Mais le stock d'or de la République paraît modeste (environ 4 000 tonnes) à côté de celui des citoyens évalué à 6 000 tonnes, le quart des réserves mondiales privées.

Le vieux peuple gaulois, qui a vu si

souvent ses murs pourtant épais trembler sous les coups de boutoir de l'Histoire, conserve vis-à-vis de l'argent une attitude ambiguë : mélange de répulsion venue du Moyen Âge quand l'Église prêchait le mépris des biens terrestres, et de fascination bourgeoise pour la fortune, marque et instrument de l'ascension sociale. Bref, un tabou ! Alors que les Américains parlent sans complexe de ce qu'ils possèdent, les Français ont à cet égard une règle de conduite très différente : n'en parler jamais, mais en avoir le plus possible « devant soi » ou « à gauche ». En cas de malheur. De tout temps, la ruée vers l'or a été irrésistible.

Et, aujourd'hui, en France ? Non seulement, on continue d'acheter de l'or, sous forme de placement ou de cadeau, mais, en plus, on en cherche ! Dans la Sarthe, dans l'Ardèche et même dans l'Ariège où on a même créé un championnat de France des orpailleurs ! C'est dire si le mythe est bien vivace...

Le Parisien, 11/12-02-89.

Si j'étais riche...

Si demain vous gagniez une grosse somme d'argent inattendue, à quoi la dépenseriez-vous ?

- Un placement sûr, comme un terrain ou de l'or : 30,6 %.
- Une dépense exceptionnelle, comme un grand voyage lointain : 24,9 %.
- Une réserve qui reste sur le compte en banque en attendant d'avoir une idée : 12,4 %.
- Des vacances : 11,1 %.
- Un rapport régulier à la caisse d'épargne : 10,2 %.
- Une voiture neuve : 9,4 %.
- Un investissement, comme créer une petite entreprise ou un commerce : 7,7 %.
- Des choses pour la maison, comme une télé ou un lave-vaisselle : 7,4 %.
- Un placement qui rapporte, comme des actions ou des obligations : 6 %.
- Un prêt à des copains : 2,9 %.
- Une réserve pour mes impôts : 2,1 %.
- Des choses pour soi, comme des bijoux ou un manteau de fourrure : 2 %.
- Jouer au casino : 0,3 %.

Le Figaro Magazine, 18-02-89

Les sorciers

croyances

4

Cette malheureuse femme qui disait, l'autre jour, à la radio, que, désespérant du médecin, elle s'était mise, sans résultat jusqu'ici, entre les mains d'un guérisseur qui disposait, espérait-elle, d'un véritable pouvoir, ne m'a pas fait sourire du tout.

Combien sont-ils aujourd'hui, ceux qu'un désespoir réel ou de simples craintes irraisonnées conduisent à confier le soin de leur santé, et contre argent comptant, à ces personnages qu'il faut bien appeler, quels que soient les titres dont ils s'affublent, des sorciers ?

Faut-il que le désarroi moral de notre époque soit profond pour que des pratiques superstitieuses ou tout au moins irrationnelles et le plus souvent ridicules séduisent à présent tant de nos contemporains ?

Certes, la Sécurité sociale et ses remboursements nous conduisent beaucoup plus fréquemment qu'autrefois à consulter le médecin, mais la peur qu'inspire la maladie, son caractère mystérieux et l'incertitude des guérisons n'en continuent pas moins de précipiter beaucoup de gens chez le sorcier qui, tranquillement, exploite cette peur à son profit.

On aurait d'ailleurs tort de croire que la clientèle du sorcier n'est composée que de désespérés qui ont l'excuse de ne plus savoir à qui se vouer ; cette clientèle est faite aussi plus souvent qu'on ne le croit de gens raisonnables et parfois importants qui ne se sont pas affranchis des superstitions, mais qui rougiraient d'avoir à l'avouer. L'argent payé aux sorciers rétablirait vite l'équilibre de la Sécurité sociale.

Marc Blancpain, *Le Parisien*, 28/29-10-89.



COMMENTAIRE SUIVI

1

Pourquoi cette femme désespère-t-elle du médecin ? La loi donne-t-elle aux guérisseurs le droit d'exercer la médecine ? De quel pouvoir le guérisseur prétend-il disposer ?

2

Quelles sont les deux raisons pour lesquelles certains d'entre nous confient aux guérisseurs le soin de leur santé ? Ce soin est-il gratuit ?

3

Cherchez dans le texte à quels mots Marc Blancpain associe le mot « guérisseur ».

4

Médecin et guérisseur : relevez dans le texte les raisons qui plaident pour le recours à l'un ou à l'autre.

5

De qui se compose cette clientèle ? Caractérisez, d'après l'article, les personnes qui choisissent de se rendre chez un guérisseur.

6

Marc Blancpain évoque deux fois la Sécurité sociale pour quelles raisons ?

X 1

LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Remplacez chaque expression dans la phrase qui convient. Attention à bien choisir vos articles.

journée continue – travail à domicile – travail à mi-temps – travail au noir – travail à la chaîne – travail à temps partiel – travail temporaire

- Elle ne va au bureau que le matin. Pour s'occuper de ses enfants elle a choisi ...
- Il travaille de 8 h à 16 h 30, avec juste un arrêt d'une demi-heure vers midi. Il fait ...
- Il a trouvé un ... pour remplacer quelqu'un qui est malade. Ça ne durera que deux mois.
- Dans cette usine, on pratique ... Chaque ouvrier accomplit un seul travail, bien précis.
- Il travaille sans être déclaré. Il risque une amende. Il sait pourtant que ... est interdit.
- Il a un ordinateur chez lui. Comme ça, il a pu prendre ...
- Elle vend des livres dans les entreprises trois jours par semaine. C'est ...

2

TRAVAILLER, TRAVAILLER...

Le verbe *travailler* a plusieurs sens. En réunissant les phrases coupées en deux, essayez de retrouver ses différents sens.

- Le vin travaille...
 - Elle travaille ses muscles...
 - Elle travaille son anglais...
 - Cette idée me travaille...
 - Elle travaille la terre...
 - Le bois travaille...
 - Il travaille le bois...
- elle ne sort pas de mon esprit, elle m'obsède.
 - elle fait des exercices de gymnastique.
 - il fermente.
 - elle est cultivatrice.
 - elle apprend une leçon.
 - il est sculpteur.
 - il se déforme avec les changements de temps.

3

OÙ TRAVAILLENT-ILS ?

Classez les noms de métier proposés dans la colonne qui indique leur lieu de travail.

un agriculteur – un maçon – un mécanicien – un manoeuvre – un ingénieur – un peintre en bâtiment – une artiste-peintre – une comptable – un ouvrier agricole – un vendeur – une secrétaire – un charpentier – un artisan – un ouvrier

- | |
|-------------|
| 1. usine |
| 2. ferme |
| 3. atelier |
| 4. chantier |
| 5. bureau |
| 6. magasin |

4

COLOREZ VOTRE FRANÇAIS

Réunissez les phrases coupées en deux pour retrouver le sens de quelques expressions françaises.

- C'est un vrai travail de Pénélope...
 - Il travaille du chapeau...
 - C'est un bourreau de travail...
 - C'est l'inspecteur des travaux finis...
 - Il ne sait plus où donner de la tête...
 - Il travaille au noir...
- il n'arrête pas de travailler.
 - on n'en voit pas la fin.
 - il est débordé de travail.
 - il est un peu fou.
 - il travaille illégalement.
 - il arrive quand tout est terminé!



1

LA VILLE DANS TOUS SES ÉTATS

Complétez les phrases en utilisant la bonne expression :

une ville-champignon – un bidonville – une cité-dortoir – l'hôtel de ville – la vieille ville – une ville moyenne – une ville d'eaux – le centre-ville – une métropole – la banlieue – une agglomération – une ville nouvelle – le bourg – la capitale

1. Le bâtiment où se trouvent les services de la municipalité (bureau du maire, des conseillers municipaux, état-civil, etc.) s'appelle ...
2. La population de cette ville a doublé en deux ans. C'est ...
3. En France, Évian, Vittel, Vichy et de nombreuses autres villes où l'on peut faire des cures thermales sont des ...
4. Le château du ^{xiii}e siècle, l'église du ^{xv}e et les halles du ^{xvi}e sont situés dans ...
5. Construits avec des matériaux de toutes sortes et accueillant souvent des milliers de gens sans travail, les ... entourent plusieurs grandes cités du monde.
6. Paris et les villes qui l'entourent forment ... de dix millions d'habitants.
7. Comme les immeubles d'habitation ont été surtout construits dans ..., les gens ont besoin de prendre leur voiture pour venir travailler. C'est pourquoi, chaque soir à la sortie des bureaux, le ... est embouteillé.
8. Cette ville n'a pas de vraie vie. Les gens partent le matin et rentrent le soir. Ce n'est qu'une ...
9. Une ville de plus de quatre cent mille habitants est ...
10. L'architecture ultra-moderne qui caractérise chaque ... en Île-de-France, donne la mesure de l'imagination de nos urbanistes !
11. Connaissez-vous ... régionale du Languedoc ? C'est Montpellier.
12. Avec son vieux marché, sa fontaine et ses maisons groupées autour de l'église, ... a gardé tout le charme d'autrefois.

2

LES HABITANTS DES VILLES

En vous aidant d'un dictionnaire ou d'un ouvrage de géographie, trouvez les noms des habitants de ces villes de France ou de pays francophones. N'oubliez pas les habitantes ! Regroupez ces noms par suffixes.

Lille – Brest – Reims – Paris – Marseille – Nantes – Arles – Bruxelles – Bordeaux – Genève – Toulon – Québec – Toulouse

3

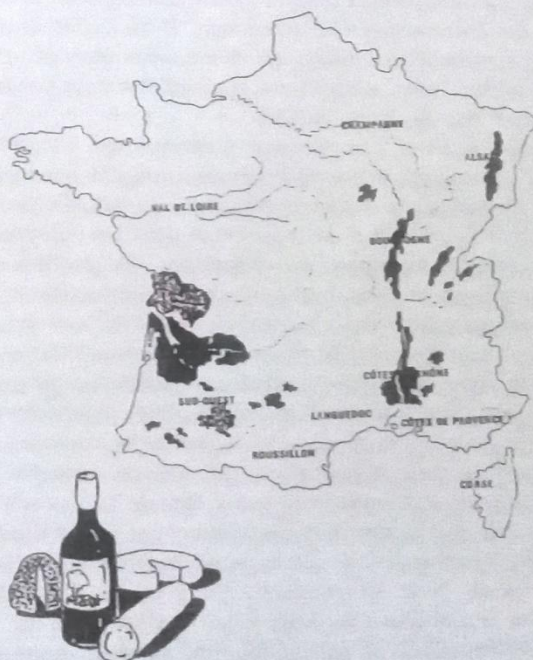
VOTRE PAYS

Toujours en vous aidant d'un dictionnaire ou d'un livre de géographie, cherchez le nom français des grandes villes de votre pays et comment les Français appellent leurs habitants. Retrouvez-vous les mêmes suffixes que pour les habitants des villes de France ou rencontrez-vous aussi d'autres suffixes ?

4

VINS ET FROMAGES

Trouvez cinq villes de France qui ont donné leur nom à un vin et cinq villes qui ont donné leur nom à un fromage.



5

COLOREZ VOTRE FRANÇAIS

Voici quatre fins de phrase. Imaginez des débuts qui expliquent les expressions employées.

1. ... ils sont allés se promener en ville.
2. ... c'est une réception en tenue de ville.
3. ... les commerçants ont organisé une journée ville-morte.
4. ... il dîne en ville tous les soirs.

la ville

6. Je connais cette amie depuis au moins dix ans.
7. Nous aimons beaucoup cet écrivain, mon mari et moi.
8. Je crois que vous connaissez mon amie Claude.

✕ 2. Même consigne. Attention, le verbe est au passé composé; il peut y avoir **des accords du participe passé à faire, comme dans l'exemple.**

Ex.: Il a emmené son fils au zoo. → Il l'a emmené au zoo.

J'ai cueilli ces fleurs pour vous. → Je les ai cueillies pour vous.

1. J'ai rencontré Loïc et sa femme au supermarché hier matin.
2. Il a pris les billets pour Don Giovanni.
3. Nous avons acheté cette voiture le mois dernier.
4. J'ai bien connu ton amie Paola quand elle vivait à Lyon.
5. Nous avons vu le dernier film de Tarantino au Trianon.
6. Hier, j'ai aperçu mon prof de théâtre, de loin, en quittant la fac.
7. J'ai enfin écouté le CD que tu m'as offert à Noël.
8. Nous avons accueilli nos nouveaux collègues avec plaisir.

• Le pronom personnel complément direct (*un, une, des* → *en*)

1. Répondez par « oui » ou par « non » en remplaçant le complément souligné par *en*.

Ex.: – Vous avez une voiture ?

– Oui, moi, j'*en* ai une.

– Non, moi, je n'*en* ai pas.

– Vous avez des enfants ?

– Oui; j'*en* ai deux (trois, dix...).

– Non, je n'*en* ai pas.

1. – Vous voulez une bière ? – Non merci,
2. – Il a des dollars pour son voyage ? – Oui,
3. – Tu as un dictionnaire bilingue ? – Non,
4. – Vous achetez une carte orange pour circuler dans Paris ? – Oui,
5. – Vous avez une photo, s'il vous plaît ? – Oui,
6. – Vous avez des amis à Istanbul ? – Oui,
7. – Tu as une bonne adresse de restaurant dans le quartier ? – Non,
8. – Ils ont encore des cousins à la campagne ? – Non,

2. Même consigne. Attention, le verbe est au passé composé ou au futur proche.

Ex.: – Vous avez pris un billet ?

– Oui, nous *en* avons pris un

– Non, nous n'*en* avons pas pris.

– Vous allez prendre des billets ?

– Oui, nous allons *en* prendre.

– Non, nous n'allons pas *en* prendre.

1. – Tu vas acheter des fleurs ? – Oui,
2. – Vous avez mis des œufs dans le gâteau ? – Oui,
3. – Tu as vu un tableau qui t'intéresse ? – Non,
4. – Tu as déjà lu des livres de Paul Auster ? – Oui,
5. – Il va faire un exposé la semaine prochaine ? – Oui,

• Les pronoms personnels compléments indirects (*lui, leur*)

1. Remplacez le complément indirect souligné, par *lui* ou *leur*.

Ex. : Il parle tous les jours à son perroquet. → Il *lui* parle tous les jours.

1. Il faut que tu téléphones à ta tante Denise pour son anniversaire.
2. Qu'est-ce que tu offres aux enfants pour Noël ?
3. J'enverrai un petit mot aux Ferran pour annoncer notre arrivée.
4. Ma fille raconte tous ses secrets à son père.
5. Je fais confiance aux élèves : ils ne trichent jamais.
6. N'oublie pas de dire merci à la dame.
7. Dans ce collège, les élèves parlent très poliment à leurs professeurs.
8. Pour le cours de yoga, on demande à ma fille une autorisation médicale.

2. Répondez affirmativement ou négativement en remplaçant le complément souligné par *lui* ou *leur*. Attention, le verbe est au passé composé.

Ex. : – Tu as menti à ton père ? – Non, je ne *lui* ai pas menti.

1. – Tu as écrit à ton oncle pour le remercier ? – Oui,
2. – On a proposé de l'aide à tous les étudiants ? – Oui,

2. Complétez le texte suivant par le pronom complément direct qui convient (*l', le, la, les, en*). Faites les modifications orthographiques nécessaires.

Il était une fois, dans un pays imaginaire, une jeune fille qui savait voyager dans le temps. Le temps ! Il va vous (1) falloir pour écouter cette histoire.

Tous ses amis, et elle (2) avait beaucoup, souhaitaient connaître leur avenir. Ils voulaient tous (3) rencontrer pour qu'elle (4) conduise vers le futur. Leur secrète envie était de (5) explorer à leur guise, voire de (6) programmer à leur convenance.

« Moi, je voudrais des enfants, disait l'une. Je (7) voudrais au moins six ! »

« Moi, j'aimerais avoir des maisons partout, je (8) construirais une dans chaque endroit qui me plaît. »

« Moi, dit un autre, j'aurais des vignes et des chevaux. Je (9) soignerais avec amour. »

C'était un tourbillon de désirs, de projets, de promesses.

La jeune fille avait aussi des parents et des grands-parents, qui souhaitaient revenir en arrière, refaire le chemin de leur vie, (10) modifier certains détours.

Sa grand-mère paternelle, malheureuse en ménage, aurait bien aimé revenir à un certain jour : le jour précédant sa rencontre avec son futur mari. Une nuit, elle s'employa si bien à persuader sa petite-fille de son malheur que celle-ci finit par céder. Elles remontèrent le temps. Au fur et à mesure qu'elle (11) remontait, la vieille femme rajeunissait et la jeune fille se faisait de plus en plus petite. De plus en plus petite, de plus en plus petite...

s' (4) tiendront. Pierre et Paul, eux, préfèrent aller à la Bastille écouter un concert de salsa. La salsa, ils (5) sont fous ! Quant à moi, je n'aime que les vieilles chansons populaires que l'on peut entendre sur la Butte Montmartre. Tous les vieux Parisiens de ce quartier s' (6) souviennent et les connaissent par cœur. Et vous, vous (7) allez, à la Fête de la musique ?

• Les pronoms personnels compléments indirects (animés ou inanimés)

X 1. Remplacez le complément indirect introduit par la préposition *de* par le pronom personnel qui convient.

Ex. : J'ai rêvé de mes parents cette nuit. → J'ai rêvé d'eux cette nuit. (rêver de qqn)
J'ai rêvé de bateaux cette nuit. → J'en ai rêvé cette nuit. (rêver de qqch.)

1. C'est promis, je m'occuperai des enfants pendant le week-end.
2. Depuis six mois, je rêve toutes les nuits de mon voisin du dessus !
3. À cinq ans, elle n'a plus besoin de son doudou pour s'endormir.
4. Les gens se sont plaints du bruit de l'autoroute.
5. Les enfants se moquent de leur camarade maladroit.
6. Bien sûr, je me souviens très bien de vos sœurs !
7. La chanteuse n'est pas très contente de son tour de chant.
8. On a dit beaucoup de mal de leur projet.

X 2. Même consigne avec la préposition *à*.

Ex. : Bientôt Noël ! Et les cadeaux ?

→ Oui, il faut y penser ! (penser à qqch.)

Il faut d'abord penser aux enfants.

→ Il faut d'abord penser à eux. (penser à qqn)

1. Max s'intéresse beaucoup à la recherche médicale.
2. Cet avocat est très attaché à sa réussite.
3. Elle s'est consacrée aussi aux enfants victimes des guerres.
4. Il tient beaucoup à ses amis d'enfance.
5. Avez-vous pensé à la proposition de vos voisins ?
6. Basque d'adoption, elle s'est vite attachée à cette région.
7. Pour avoir des informations, adressez-vous à cet homme.
8. Vous n'avez pas songé aux conséquences de votre décision pour l'entreprise.

3. a. Observez ces deux couples de phrases. Que constatez-vous ?

Les jeunes navigateurs / la tempête / échapper à

→ Les jeunes navigateurs ont échappé à la tempête. Ils y ont échappé.

Le moineau / le chat / échapper à

→ Le moineau a échappé au chat. Il lui a échappé.

La directrice / cette décision / s'opposer à

→ La directrice s'oppose à cette décision. Elle s'y oppose.

La jeune institutrice / le directeur / s'opposer à

→ La jeune institutrice s'oppose au directeur. Elle s'oppose à lui.

4. Adjectifs construits avec la préposition *de*. Avec ces deux phrases simples, construisez une phrase complexe en utilisant le pronom *dont*. (Même remarque.)

Ex. : Voilà une étrange nouvelle. J'en suis très surpris.

→ Voilà une étrange nouvelle dont je suis très surpris.

1. Le peintre regarde son dernier tableau. Il en est satisfait.
2. Notre Renault est une vieille voiture. Nous en sommes contents malgré tout.
3. Il parle sans arrêt de son jardin. Il en est extrêmement fier.
4. Ma banque ? C'est une banque plutôt efficace. J'en suis assez satisfaite.
5. Voilà les dernières nouvelles. J'en ai été informé ce matin même.
6. Il a tenu des propos insultants. Tout le monde en a été scandalisé.

5. Avec ces deux phrases simples, construisez une phrase complexe en utilisant le pronom *dont*.

→ Il a acheté une vieille maison dont les murs sont couverts de vigne vierge.

1. C'est un petit bureau que j'adore. Mais j'en ai perdu la clé depuis longtemps.
2. Tu sais, c'est mon cousin François. Sa fille vit actuellement en Espagne.
3. C'est un roman qui commence bien. Mais je n'en ai pas aimé la fin.
4. Je me demande bien à qui appartient cette maison. Ses volets sont toujours fermés.
5. François Truffaut aimait bien le premier film de Jean-Luc Godard *À bout de souffle*. Il en avait d'ailleurs écrit le scénario.
6. C'est une histoire assez étrange. On n'en connaît pas tous les détails.
7. Je viens de lire un roman magnifique. L'action se passe au Moyen Âge.
8. Il a épousé une très jolie fille. Mais son caractère est plutôt difficile.

✕ 6. Complétez avec *qui*, *que*, *où*, *dont*.

Voici la petite ville (1) sont nés mes parents. C'est une jolie ville (2) n'a pas beaucoup changé au fil des ans. Tous ceux (3) y vivent vantent son charme et sa tranquillité. La seule chose (4) tout le monde se plaint, c'est la quantité de voitures (5) stationnent l'été dans les petites rues étroites. Le maire, (6) je connais bien, puisque c'est un ancien camarade de classe, voudrait bien transformer ces ruelles en zones piétonnes mais les commerçants, (7) vivent du tourisme, ne sont pas d'accord. Les prochaines élections municipales, (8) on parle déjà beaucoup, seront décisives pour l'avenir.

✕ 7. Même consigne.

Regarde, sur cette photo, c'est Loulou, le chien *dont* je t'ai mille fois parlé. C'était un chien (1) était un peu bête mais (2) toute la famille adorait. Le jour (3) il a disparu, tout le monde était désespéré. Tu ne peux pas imaginer les larmes (4) j'ai versées ce jour-là ! Ce jour-là et les jours suivants car on l'a cherché une semaine entière. Je t'assure que c'est une semaine

(5) on se souviendra toute notre vie. On l'a cherché partout, dans tous les coins (6) il se cachait d'habitude.
 Finalement, c'est mon petit frère Laurent (7) l'a retrouvé dans la cave (8) on l'avait enfermé par mégarde.
 Il est mort dix ans plus tard, l'année (9) j'ai quitté la maison.

8. Donnez la définition des mots suivants en utilisant une préposition (avec, sans, grâce à, à l'aide de..., à cause de, pour, contre, par, dans...) + lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

Attention aux pronoms relatifs contractés :

**à + lequel → auquel ; à + lesquels → auxquels ; à + lesquelles → auxquelles
 de + lequel → duquel ; de + lesquels → desquels ; de + lesquelles → desquelles**

Si vous ne connaissez pas le mot, utilisez votre dictionnaire.

Ex. : des bigoudis = ce sont des rouleaux en plastique sur lesquels on enroule les cheveux pour les faire boucler.

- | | |
|------------------------|--|
| 1. une pince à linge = | 5. une montgolfière = |
| 2. un tire-bouchon = | 6. une pince à épiler = |
| 3. des béquilles = | 7. des lentilles (verres de contact) = |
| 4. un microscope = | 8. l'oxygène = |

X 9. Complétez avec l'un des pronoms suivants : chez lesquels/chez qui, avec lequel/avec qui, pour laquelle, dans lequel, contre lesquelles, auquel, parmi lesquelles, sur lesquels.

Ex. : Nous nous sommes trompés de chemin, ce n'est pas la route par laquelle nous sommes passés hier.

1. Tu connais le garçon Larissa est partie en Grèce ?
2. La malhonnêteté, c'est une chose je n'ai aucune indulgence.
3. Comment s'appelle le film tu as fait allusion hier soir ?
4. Il y a deux ou trois points de détail je voudrais insister un peu.
5. Le train était presque vide. Le wagon on s'est installés était libre.
6. Insolence, bagarres, insultes, autant d'incivilités l'Éducation nationale a décidé de lutter.
7. Les gens Francine habite sont très sympathiques.
8. À cette soirée, il y avait de nombreuses actrices, on a remarqué Sophie Marceau, Isabelle Huppert et Juliette Binoche.

10. Le pronom relatif neutre *quoi*. Observez les prépositions. Que constatez-vous ? Quand emploie-t-on le pronom *ce* ?

1. Elle ne le punit jamais sans motif, ce en quoi elle a parfaitement raison.
2. Couper l'herbe, voilà ce par quoi il faut commencer !
3. Tu as fait les sandwiches, bravo ! C'est ce à quoi je n'avais pas pensé.
4. Les chauffeurs routiers ont des salaires insuffisants. Une augmentation substantielle, c'est ce pour quoi ils manifestent aujourd'hui.

نهاية النصوص و التمارين المطلوبة

القسم الثاني